Un atelier de potiers gaulois – Devant la Ville

Pierre Séjalon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11849>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Séjalon, « Un atelier de potiers gaulois – Devant la Ville », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11849>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Un atelier de potiers gaulois – Devant la Ville

Pierre Séjalon

Date de l'opération : 1997 (SU)

Inventeur(s) : Séjalon Pierre

La petite commune de Bouriège offre la possibilité d'étudier une communauté indigène de l'hinterland, à 10 km au sud de Limoux (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bouriège, Aude.), dans la vallée de la Corneilla, affluent de l'Aude. Éloignée du littoral mais proche de l'axe majeur Aude-Garonne, elle peut être située aux confluences des aires méditerranéenne et « celtique ».

Les recherches effectuées sur la commune depuis les années soixante ont permis la mise en évidence d'un riche patrimoine archéologique. Les découvertes anciennes (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte) d'une statue de dieu gaulois assis, (Barruol et al. 1961.) Gibert, Rancoule, 1962), de vestiges d'habitat (Gilbert, Rancoule, 1964), (Rancoule, Guy. 1976.) et de fours de potiers sont autant de témoins d'une population active tournée vers la production artisanale et le commerce.

La découverte, en 1997, de huit nouveaux fours datés de la fin du IIe s. et de la première moitié du Ier s. avant notre ère a relancé l'intérêt porté au site (Séjalon, Pierre. 1998.). Cet ensemble de fours, ajouté à ceux déjà recensés sur le tènement de « Devant la Ville », constitue le lot le plus important de structures de cuisson liées à une activité de potiers en Languedoc occidental à cette époque. Avec le site de la Lagaste, (Rancoule, Guy. 1970.) situé à quelques kilomètres à l'est de Limoux, Bouriège devient le second centre producteur de céramique de tradition celtique.

Le tènement de « Devant la Ville », situé au sud du Carla (Fig. n°3 : Localisation de la parcelle sur le tènement de « devant la Ville ».), se compose d'une cinquantaine de parcelles. En légère pente, exposé plein est, il forme une entité homogène entre les ruisseaux de Clabary à l'ouest et de Caramat à l'est. Le réaménagement d'une parcelle (numéro 872, 3^e feuille A du cadastre du village) a motivé le sauvetage urgent qui s'est déroulé du 1^{er} au 15 octobre 1997. Au total, huit zones (Fig. n°4 : Plan de la parcelle avec

localisation des zones sondées.) ont été sondées. Leurs dimensions variables reflétaient à la fois la densité des vestiges en surface et la diversité des structures conservées. Trois sondages (zones 6, 7 et 8, probables fosses) se sont avérés négatifs. La zone 3 a livré trois possibles calages de poteau alignés et constitués d'une seule pierre, ainsi que le fond d'une fosse à déchets domestiques. Là encore, les travaux agricoles ont complètement bouleversé les niveaux archéologiques peu profonds. Seules les structures en creux étaient conservées. Compte tenu du peu de temps imparti à l'opération, la fouille a principalement porté sur les zones ayant livré des fours, les autres zones (3, 6, 7 et 8) étant immédiatement rebouchées. Huit fours et un probable atelier de fabrication ont été mis au jour. L'état de conservation remarquable de certains fours a permis, d'une part, la mise en évidence de structures de cuisson différentes, et d'autre part, d'envisager une approche de leur fonctionnement et de leur durée d'utilisation.

Secteur A (zone 2)

D'une superficie moyenne de 130 m², ce secteur a livré un appentis et trois fours disposés en étoile autour d'une fosse commune (Fig. n°5 : Plan de la zone 2.). Le four 1 le plus au nord, fait face au four 2 alors que le four 3 se situe le plus à l'est.

Le four 1

D'un diamètre moyen de 1,40 m et de forme paracirculaire, il ne conserve que 0,30 m de son élévation. La chambre de chauffe, légèrement en pente vers l'ouverture, a été maçonnée sans briques. Après avoir creusé un trou à des mesures adéquates, les parois ont été montées avec de l'argile, de même que la coupole semble-t-il. Le pilier central, un massif d'argile ovale, est de faible hauteur (entre 0,05 m et 0,10 m).

Excepté le pilier central, aucun dispositif de soutènement de sole n'a été découvert. L'arasement du four n'explique pas cette lacune, puisque la hauteur de la paroi conservée est nettement plus élevée que celle du pilier. Des pierres ou des fragments de panse d'amphores italiques brûlés, présents dans le premier niveau de comblement du four, ont pu servir de soutènement.

L'alandier conservé sur toute sa longueur était protégé par une grande dalle, afin d'éviter l'altération rapide causée par les feux répétés (Fig. n°6 : Le four 1 en fin de fouille.) et (Fig. n°7 : Plan et coupe du four 1.).

Le four 2

Seuls l'alandier et la trace rougie sur le sol (rubéfaction de la terre) donnent une idée de la taille du four, sans doute très proche de celle du four 1 ; il a été confectionné de la même manière que celui-ci. Le dallage qui protège l'alandier se poursuit jusque dans la fosse. Au sein des pierres qui le composent, de gros blocs d'argile cuits ont été ramassés. Le recollage de plusieurs de ces fragments forme une sorte de bouchon ovale (Fig. n°8 : Restitution du registre du four 2.) épais d'environ 0,04 m et façonné avec de l'argile ; il peut être interprété comme le registre du four (Rhodes, Daniel. 1976.) Il devait servir à obturer l'ouverture de la coupole du four 1 pendant la cuisson afin de régler le tirage, ou lors de la phase de réduction. D'autres fragments du même type doivent appartenir à un autre de ces bouchons.

Le four 3

C'est le moins bien conservé des trois, seule la trace rougie sur la terre et des traces fugaces de l'alandier observées en coupe attestent la présence d'un four à cet endroit.

Chronologie relative des fours 1, 2 et 3

La fouille de la fosse par moitié et par quart a permis de comprendre l'ordre de fonctionnement de ces trois fours (Fig. n°9 : Vue générale de la zone 2 en fin de fouille.) et (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.0).

- Le premier état correspond au creusement de la fosse et à l'aménagement du four 1. Après son utilisation, dont peu de traces subsistent dans la fosse, le four 2 est implanté.
- Dans un deuxième état, la fosse des cendres, provenant de l'emploi du four 1, est vidangée en partie puis, le dallage de l'alandier du four 2 s'est poursuivi jusque dans la fosse. Une coupe exécutée entre les fours 1 et 2 a permis l'association des niveaux de remplissage de la fosse avec les utilisations successives des trois fours.
- Dans un troisième temps, le four 3 est construit. Pour ce faire, une partie de la fosse est colmatée pour mettre en place l'alandier.
- Enfin, le dernier état de la fosse, est un niveau de dépotoir. composé de débris divers d'amphores italiques, brûlées ou non, de faune et de céramiques, ce niveau marque l'abandon des fours.

L'appentis

La construction se compose d'un muret de 2,60 m de longueur et 0,50 m de largeur avec en façade plusieurs calages de poteau distants de 4 m du muret. L'ensemble forme une pièce rectangulaire d'environ 12 m². Quatre éléments contribuent à expliciter la fonction de ce local.

- sa proximité par rapport aux fours n'est sans doute pas fortuite,
- sa dimension réduite peut le distinguer d'une unité domestique,
- deux éléments plus prégnants confortent l'idée selon laquelle, il était utilisé pour la fabrication des céramiques. Dans le coin sud-ouest de la pièce, légèrement à l'extérieur (du local), une amphore italique écrêtée au niveau de la jonction col-panse était plantée droite et calée par deux cailloux. Ce dispositif devait servir de réserve d'eau au potier (comme à Sallèles-d'Aude). En vidant l'amphore de son contenu de terre, nous avons déniché à notre plus grande surprise, un galet de rivière (sans doute un polissoir), un os long de faune (probable outil destiné au lissage des vases) et un fond de vase.
- Le dernier argument est une pierre (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.1) découverte sur le muret de l'appentis décrit plus haut. Deux cupules creusées au centre de la pierre font penser à un support de tour (Swan, Vivien G. 1984.).

Sur un plan purement pratique, il faut garder à l'esprit l'étape destinée au temps de séchage des vases avant la cuisson. Cela nécessite un lieu de rangement et de stockage mettant à l'abri la production en attente (Laubenheimer, Fanette (dir.). 2001.).

Secteur B (zone 1)

Ce secteur d'une superficie de 36 m² a livré deux fours dans un état de conservation remarquable et une fosse remplie de déchets de cuisson (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.2) (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.3).

Le four 4

Le four 4 mesure en moyenne 1,80 m de diamètre pour 0,60 m de hauteur conservée. Pour mettre en place la chambre de chauffe, le sol a été profondément creusé. Comme dans les fours précédents, les parois sont maçonnées sans briques. D'une épaisseur de 0,05 m, elles présentent un aspect très rubéfié. Des éléments de parois appartenant à la coupole laissent penser que celle-ci était ouverte (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.3).

Le pilier central de forme ovalaire mesure 0,70 m de long pour 0,30 m de large et 0,40 m de haut. Il est façonné en escalier. Des rajouts d'argile sont nettement visibles et paraissent liés à des restaurations successives.

Un épaulement ondulé de forme irrégulière, facilitant probablement la diffusion de la chaleur, confectionné, semble-t-il, après la mise en place de la paroi, sert de soutènement au dispositif de « sole ».

L'alandier entièrement conservé, joint la fosse à la chambre de chauffe. Une rigole est aménagée en son centre (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.4).

Le bon état de conservation de ce four a permis la mise en évidence du dispositif qui séparait le laboratoire de la chambre de chauffe. Le four contenait une série d'amphores italiques entières et une quantité importante de fragments de panse (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.5). L'ensemble avait subi l'action du feu. La question s'est immédiatement posée du rôle de ces amphores dans le fonctionnement du four. Le démontage progressif du comblement du four a confirmé l'existence d'une organisation : les amphores, disposées de façon rayonnante (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.6) et (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.7) sur le pilier central et appuyées sur le contrefort décrit plus haut, avaient servi de sole. Des fragments de panse d'amphores placés sur cet agencement colmataient les espaces vides et constituaient ainsi une surface relativement plane. À notre connaissance, c'est la première fois qu'un tel dispositif est découvert. Une dizaine d'amphores entières sont nécessaires à l'élaboration de ce système de sole (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.8). Cette découverte a aussi l'avantage de fournir des éléments chronologiques concernant l'utilisation du four. Dans l'attente de l'étude complète du mobilier, la typologie de ces amphores indique la seconde moitié du IIe s. avant notre ère.

Le four 5

Le four 5 mesure près de 1,60 m de diamètre pour 0,80 m de hauteur conservée (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.9).

Ce four est identique au précédent à quelques détails près. Plus profondément enfoui, 0,40 m de la coupole est conservée ; l'épaulement destiné au soutènement de la sole forme une véritable marche de 0,10 m de large. Enfin, aucune amphore entière n'a été trouvée

dans son remplissage. En revanche, la présence quasi exclusive de cols d'amphores, dont certains ont subi l'action du feu, pose la question de leur utilité dans le four. Il est toutefois certain qu'ils n'étaient pas emboîtés les uns dans les autres pour servir de « barreau ».

La fosse

Pour accéder à l'alandier de ces fours une grande fosse a été creusée. Ses dimensions sont imposantes, 4m de long pour 1,50 m de large et 0,70 m de profondeur. À l'arrêt de production des deux fours, elle sert de fosse à déchets. Son comblement est constitué (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte0) et (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte1).

- de nombreux charbons de bois et de cendres,
- d'une importante quantité de scories de fer qui pourrait attester la présence d'une activité sidérurgique à proximité,
- d'une série de rebuts de cuisson comptant une centaine de vases, en cours de remontage.

Son étude apportera sans doute des compléments intéressants la typologie de la céramique de tradition celtique.

Secteur C (zone 4)

Ce secteur d'une superficie de 35 m² a livré un seul four (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte2). Largement arasé par les travaux agricoles, il ne conserve que 0,10 m de son élévation. Il mesure 2,30 m de long pour 1,40 m de large.

Il n'est toutefois pas dénué d'intérêt puisqu'il offre une forme nouvelle. Plus allongé que le type des fours 1 (secteur A, zone 2) il possède deux piliers oblongs. Des fragments de barreaux en argile, découverts dans son comblement, nous incitent à penser qu'ils étaient bien utilisés comme dispositif de sole.

Secteur D (zone 5)

La superficie de ce secteur est de 27 m². Deux fours ont été mis au jour, leur fonctionnement est à rapprocher de celui des fours du secteur A. Le four 7 (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte3) le mieux conservé, a été aménagé le premier. Il mesure 2 m de long, 1,40 m de large et 0,30 m de profondeur. Il possède un pilier central rectangulaire de 0,70 m de long et 0,40 m de large. Des rajouts d'argile consécutifs, sur sa partie supérieure, témoignent de restaurations multiples. Lorsqu'il ne fonctionne plus, son accès est bouché par des dalles de chant calées avec de l'argile (Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte4). Parallèlement, un second four est installé autour de la fosse initiale, qui est surcreusée lors de l'opération. Les traces rougeâtres que l'on distingue à l'ouest du four 7 sont les témoins ténus de l'emplacement du four 8.

La production

Il est encore trop tôt pour déterminer de façon précise la production céramique de ces fours. La découverte de la fosse emplie de rebuts de cuisson, en avant des fours 4 et 5, va évidemment nous y aider. Le traitement du mobilier exhumé, notamment le lavage et le collage, est en cours.

En référence aux travaux de Guy Rancoule (Rancoule, Guy. 1970.) sur la classification des productions des fours de la Lagaste, nous avons observé une similitude notable dans le répertoire des formes produites sur les deux sites. Tous les types de vases classés dans la céramique fine des niveaux anciens semblent se retrouver à Bourrière. C'est également le cas pour la céramique non-tournée dans laquelle les urnes peignées semblent dominer. Pour la catégorie des vases tournés, les coupes à bord en amande sont les plus fréquentes avec différents modules. On trouve également des imitations de vases importés : les formes 31, 33 et 36 des séries campaniennes ou un type de vase se rapprochant de la série dite « sombrero de copa » de tradition ibérique.

Aux regards des ateliers de production actuellement connus, je pense notamment aux découvertes faites dans le sud-ouest (Sireix, Christophe. 1994.) les sites de Bourrière et de la Lagaste semblent constituer les derniers maillons d'un réseau aux productions similaires. Si le répertoire des formes est rapproché des productions nommées communément « céramique de tradition celtique », il n'en demeure pas moins que ces communautés indigènes se sont également inspirées de modèles méditerranéens, notamment par le biais du commerce italique.

Il est encore trop tôt pour déterminer l'aire de diffusion de ces produits. L'étude de séries provenant de sites circonscrits dans un périmètre plus ou moins grand devrait apporter un début de réponse. À Mailhac, par exemple, ce type de céramique est présent dans les niveaux de la fin du II^e âge du Fer (niveaux IV et V). Il est possible que l'analyse détaillée des formes et surtout des pâtes révèle leur appartenance aux productions de Bourrière.

Conclusion

L'état de conservation remarquable de certains fours nous a permis d'insister sur les structures de cuisson. Elles complètent parfaitement les données déjà acquises à la Lagaste et fournissent des éléments novateurs quant à l'organisation de l'espace de production et aux dispositifs mis en oeuvre pour la cuisson.

Au-delà, le plus important réside dans l'organisation de la production qui semble pouvoir être rattachée à un artisanat spécialisé. La permanence de ces installations confère au site de Bourrière un statut particulier pouvant annoncer ou du moins faire le lien avec des ateliers de type manufacturé qui naîtront dans la première moitié du I^{er} s. avant notre ère. Ces changements dans l'organisation du travail, visant une augmentation des rendements de la production, sont-ils en partie imputables à la romanisation, ou découlent-ils du fait d'une évolution normale des sites qui auraient choisi de développer une activité florissante ?

BIBLIOGRAPHIE

Barruol, GuyGibert, U.Rancoule, Guy. 1961 : « Le défunt héroïsé de Bourrière (Aude) », *Revue d'Études Ligures*, 1961, 1/4, p. 45-60.

Rancoule, Guy. 1978 : « Etat de la recherche sur le deuxième Age du Fer dans la partie occidentale du bassin de l'Aude », « Els Pobles pre-romnans del Pieineu » *III^e colloque de Puigcerdà, juin 1976*, Puigcerdà, p. 169-175.

Séjalon, Pierre. 1998 : « Un atelier de potiers gaulois des années 150-50 avant notre ère à Bourière (Aude) », *RAN*, 31, p. 1-11.

Rancoule, Guy. 1970 : « Ateliers de potiers et céramique indigène au 1^{er} siècle avant J.-C. », *RAN*, 3, p. 33-70.

Rhodes, Daniel. 1976 : *Les fours (La poterie)*, Dessain et Tolra, Paris, p. 153.

Swan, Vivien G.. 1984 : *The pottery kilns of roman britain*, London, Her Majesty's stationnary office, coll. Royal Commission on historical Monuments, Suppl. 5, p. 50, pl. 13

Laubenheimer, Fanette. 2001 : « 20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude », *actes du colloque de Sallèles-d'Aude*, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises, série Amphores.

Rancoule, Guy. 1970 : « Ateliers de potiers et céramique indigène au 1^{er} siècle avant J.-C. », *RAN*, 3, p. 33-70.

Sireix, Christophe. 1994 : « Officines de potiers du Second Age du Fer dans le sud-ouest de la Gaule : Organisation, structures de cuisson et productions », *Aquitania*, XII, p. 106.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune de Bourière, Aude.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Carte de répartition des points de découverte

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°3 : Localisation de la parcelle sur le tènement de « devant la Ville ».

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°4 : Plan de la parcelle avec localisation des zones sondées.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°5 : Plan de la zone 2.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°6 : Le four 1 en fin de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°7 : Plan et coupe du four 1.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°8 : Restitution du registre du four 2.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°9 : Vue générale de la zone 2 en fin de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°10 : Vue générale des fours 1, 2 et 3 en fin de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°11 : Pierre à cupules, probable support de tour.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°12 : Plan de la zone 1.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°13 : Plan et coupe du four 4.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°14 : Rigole aménagée dans l'alandier du four 4.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°15 : Le four 4 après un premier décapage manuel.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°16 : Organisation des amphores autour du pilier.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°17 : Derniers éléments du dispositif de sole effondré

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°18 : Restitution du dispositif de sole.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°19 : Plan et coupe du four 5.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°20 : Les fours 4 et 5 en cours de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°21 : La zone 1 en fin de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°22 : Plan et coupe du four 6.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°23 : Plan et coupe du four 7.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°24 : La zone 5 en fin de fouille.

Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Bourrière

operation Sauvetage urgent (SU)